

H A R A N G V E F A I C T E A V R O Y

A L'OVVERTVRE DE
ses Estats generaux, en la ville
de Paris, pour le tiers Estat,
le 27. Octobre 1614.

*Par Messire ROBERT MYRON, Conseiller
du Roy en ses Conseils d'Estat & Privé, Presi-
dent aux Requestes de la Cour de Parlement de
Paris, & Prouost des Marchands de ladiète
Ville, President dudiët tiers Estat.*



EN LA BOVTIQUE DE NIVELLE.
Chez SEBASTIEN CRAMOISY, rue S.
Iaques, aux Cigognes.

M. DC. XV.

Avec Priuilege du Roy.

Authoris don.





HARANGVE FAICTE
 AV ROY A L'OVERTURE DE
 ses Estats generaux, en la ville
 de Paris, pour le tiers Estat,
 le 27. Octobre 1614.

*Par Messire Robert Myron, Conseiller du Roy
 en ses Conseils d'Estat & Privé, President
 aux Requestes de la Cour de Parlement de
 Paris, & Prenoſt des Marchands de ladiete
 Ville, President dudiect tiers Estat.*



IRE,

Puis qu'il a pleu
 à Dieu porter le
 cœur de vostre
 Majesté à la con-
 vocation de ses Estats generaux,
 qu'elle a commandé estre assem-

A ij

blez en celieu, & que ceste assemblée d'Estats, n'est autre chose qu'une conference paternelle, paisible, douce & amiable, du Roy avec ses subiects, laquelle ne tend qu'à la reformation des defordres qui se sont glissez en toutes professions: Nous deuons à vostre exemple, auant toutes choses esleuer nos cœurs à Dieu, à ce qu'il inspire en nos ames, des desirs esloignez de toutes passions; & qu'entieremēt portez à sa gloire, au seruice & fidelité deuë à vostre Majesté, au bien & soulagement de vostre peuple, nous embrassions sincerement les moyens qui nous peuuēt conduire à ce but, & remercions tres-humblemēt vostre Majesté, de ce qu'elle daigne donner les premieres actiōs de sa majorité à ce bon œuvre, que de s'encliner à entendre

5
les plaintes & doleances de ses sub-
iects, & porter les mains innocen-
tes, à redresser les fautes qu'elle
n'a point faictes, ains nous mes-
mes, par le trop d'ayse où nous
nous sommes veuz plonger, par
l'abondance & delices causez d'une
profonde & longue paix, pendant
l'heureux regne de HENRY LE
GRAND, continué par la bonté
& sage conduicte de la Roynes pen-
dant sa Regence: de sorte que com-
me infensez & ennemis de nous
mesmes, courant à nostre propre
ruine, auons tiré nostre mal-heur
des mesmes choses qui deuoient
operer & affermir de tout poinct
nostre bon-heur. Mais qui croira
ce Paradoxe, trop veritable neant-
moins, que les vertus ayent engen-
dré les vices, & que l'excez de la
bonté, facilité & clemence de vos

Majestez , ayt causé par importunité l'audace , l'impunité & l'impieté , & à leur suite vne infinité de maux , vne contrauention publique à toutes ordonnances diuines & humaines, & en fin vn deuoyement general de toutes reigles , en tous les ordres & professions de ce Royaume.

Nous sommes icy assemblez, SIRE, pour receuoir le remede de vostre Majesté, ce remede est demandé par tous, aussi sommes nous tous obligez d'y porter la main, puis qu'il depend aucunement de nous mesmes. Vous nous commandez, SIRE, d'en faire la recherche de nostre part, & nous promettez d'y contribuer de la vostre. Ceste parole nous donne toute esperance que l'effect s'en en-

fuyura aussi heureux, qu'en ce commencement vous auez pris l'exemple du Roy S. Louys vostre grand ayeul, lequel enuiron l'an 1227. approchant de vostre aage tint au semblable ses Estats à Paris, avec l'assistance de ceste grande & vertueuse Princesse la Royne Blanche sa mere, & par ce moyen pourueut aux affaires de son Royaume, en telle sorte que sa maison fut tousiours depuis vn seminaire de vertus, & son regne couronné d'une fin tres-heureuse. Ainsi vostre Majesté avoulu par ceste action solennelle, rendre à sa bonne ville de Paris, la prerogatiue qu'elle meritoit bien, avec plusieurs autres priuileges dont elle & ses predecesseurs l'ont decoree par dessus les autres villes du Royaume, comme se tenāt attachee à son Prince, d'v-

ne plus particuliere affection: Aussi
esperons nous que vostre Majesté
ayant esté portée par le bon aduis
de la Royne à ceste sainte entre-
prise à l'exemple du mesme Saint
Louys, pour la gloire & honneur
de Dieu, & le bien de vos subiects,
que vostre regne sera comblé de
tout bon-heur. Les bons & salu-
taires conseils de la Royne ne vous
defaudront pas, puis qu'ils n'ont
iamais manqué à la France, pen-
dant le cours de sa Regence tres-
heureuse, où elle a comme fixé le
calme au milieu de nous, qui som-
mes tenus, SIRE, luy en rendre
vn tres-humble remerciement, &
encore dauantage pour auoir d'vn
soin plus que maternel, si chere-
ment conserué vostre Majesté pen-
dant sa plus tédre ieunesse, & con-
duit à ce Throsne & liét de iustice,

en

en vostre Parlement, où tous vos subiects louient Dieu, de ce que vostre Majesté preuenant leurs souhaits, a déclaré, inspirée d'en haut, qu'elle entendoit que la Royne sa mere continuast à gouverner & commander dans le Royaume, la preuue & experiéce du passé faisant assez cognoistre à toute la France combien ses bons aduis & sages conseils auoient esté vtils, & estoient encores necessaire. Et pource le Tiers estat, MADAME, a recours à vostre intercession enuers le Roy, à ce qu'il plaise à sa Majesté ietter ses yeux fauorables sur son pauvre peuple, afin qu'il reçoie de ceste assemblee d'Estats, le soulagement qu'il en espere. Et nous protestons, SIRE, au nom du mesme tiers Estat, de seconder syncerement vos intentions, & rendre entiere

obeissance aux commandemens
qu'il vous a pleu nous faire à l'ou-
verture de vos Estats, tesmoignans
en paroles & en effect que nous
sommes & serons à iamais , vos
tres-humbles, tres-fidelles & tres-
obeissans seruiteurs & subiects.

Extraict du Privilege du Roy.

PAr grace & priuilege du Roy, il est permis à SEBASTIEN CRAMOISY, Marchand Libraire luré en l'Vniuersité de Paris : d'imprimer ou faire imprimer, & mettre en vente, la *Harangue faicte au Roy, à l'ouuerture de ses Estats generaux, en la ville de Paris pour le tiers Estat, le 27. Octobre 1614.* Par Messire ROBERT MYRON, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & priué, &c. Faisant tres-expresses defenses à tous Libraires & Imprimeurs, ou autres de quelque qualité ou condition qu'ils soient, d'imprimer ou faire imprimer ladiçte Harangue &c. la vendre, faire vendre, debiter, ny distribuer par tout le Royaume de France, sous pretexte de quelque addition, changement, ou autre forme de desguisement qu'on y pourroit apporter, durãt le temps & espace de six ans entiers & accomplis, sur peine aux contreuenans de mil liures d'amende, & de confiscation des exemplaires, & de tous despens, dommages & interests, comme il est plus amplement déclaré és lettres de priuilege, donnees à Paris le 16. Mars 1615.

Signé, Par le Roy en son Conseil.

LE FEBVRE.









